Le *Corpus Architecturae Religiosae Europeae* (CARE) en Wallonie. Apports sur les aménagements liés aux circulations en contexte monastique

Frédéric Chantinne, Charles Deschuyteneer, Inès Leroy et Philippe Mignot[1]

Mots-clés : Banque de données, organisation et circulations, topographie, architecture et archéologie chrétiennes, Belgique, Wallonie

Pour mettre en œuvre le projet CARE, les services de l'archéologie du Service Public de Wallonie ont établi une collaboration interinstitutionnelle. Grâce à des subventions octroyées depuis 2012 par les ministres régionaux en charge du Patrimoine successifs, le projet repose sur deux équipes qui instruisent les dossiers monographiques des vestiges, monuments et ensembles architecturaux. Dès le départ, nous avons voulu en confronter les sources écrites aux données archéologiques. Le *Centre de recherches en archéologie nationale* de l'UCLouvain est chargé de l'analyse archéologique tandis que celle des textes a été confiée à l'*Unité de recherches d'Histoire, Arts, Cultures des Sociétés Anciennes, Médiévales et Modernes* de l'Université libre de Bruxelles. Ces subventions permettent à des chercheurs rémunérés de travailler sous la houlette des responsables du projet au sein des trois institutions.

La mise en ligne a été initiée sur le wiki français de CARE : https://care.huma-num.fr/be/.

En remettant à jour la documentation ancienne d'une centaine de dossiers d'investigations archéologiques depuis le milieu du siècle dernier, les sites paraissent sous un jour nouveau. Leur lecture analytique intègre la documentation de terrain disponible, révélant parfois des observations jusqu'alors inaperçues. Elle débouche sur plusieurs constats. Le cadre normatif des dossiers monographiques dont on s'attendrait à ce qu'il uniformise les données et ne constitue qu'une accumulation assez monotone a, en réalité, produit l'inverse. Les informations archéologiques mises en perspective dans un cadre historique reconsidéré permettent de mieux appréhender les infrastructures religieuses dans leur contexte. Pour d'autres dossiers, de nouvelles découvertes et de nouvelles datations archéométriques ont permis de revoir et préciser les chronologies. C'est notamment le cas de Nivelles, Fosses-la-Ville, plusieurs églises de Liège, Lobbes, Saint-Hubert, Soignies. Il en ressort de nouvelles réflexions concernant les dispositifs liturgiques, et la compréhension de l'environnement des espaces et des circulations au sein des complexes communautaires.



Fig. 1. Abbaye de Nivelles, opération archéologique 2010 (Photo. G. Focant@SPW).

1 Frédéric Chantinne et Philippe Mignot – Agence Wallonne du patrimoine ; Charles Deschuyteneer, Université Libre de Bruxelles ; Inès Leroy, Centre de recherches d'archéologie nationale - UCLouvain.

Bulletin_Gabarit copie.indd 33 21-09-25 19:19:00